

Les Mois.

Liminaire.



*VIERGE, en l'immense édifice
Qu'ouvre l'Eglise à votre Part,
Il convenait qu'au moins je fisse
De poète mon humble part.*

*Tel, parmi les beautés sans nombre
Du porche, des nefs et du chœur,
Un fleuron perdu dans son ombre
Où l'artisan mit tout son cœur,*

*Ainsi les chants nés sur ma lyre,
Vous diront, même si jamais
Personne ne les doit relire,
O Mère, que je vous aimais.*

H. Marienlob.